

Après son entrée au gouvernement Franck Nguema assure n'avoir pas trahi AMO

J.O.
Libreville/Gabon

Le député indépendant, jadis proche de l'opposition, du 2e arrondissement de la commune d'Akanda, rejeté, à travers une interview dans une chaîne de télévision privée panafricaine, toutes les allégations de trahison dont il est accusé, depuis son entrée au gouvernement, par ses détracteurs.

L'ENTREE de Franck Nguema au gouvernement continue de faire jaser dans l'opposition comme chez ceux qui sont proches de ce camp politique. Beaucoup lui reprochant d'avoir trahi les convictions de son défunt oncle, André Mba Obame. Le député indépendant du 2e siège de la commune d'Akanda s'en est récemment défendu lors d'une interview accordée à l'un de nos confrères africains le week-end écoulé.

Promu ministre délégué auprès du ministre d'Etat, ministre des Forêts et de l'Environnement chargé du Plan climat au sein du gouvernement dirigé par Julien Nkoghe Bekale, Franck Nguema est loin d'être gêné par sa position actuelle. Neveu de feu André Mba Obame (AMO) et soutien de Jean Ping lors de la présidentielle d'août 2016, il ne voit aucune raison de regretter sa nomination. Toutefois, il a refusé d'incarner un certain héritage de celui qu'il a toujours



Photo : DR/ L'Union

Franck Nguema, ministre délégué à La Forêt, dit n'avoir pas trahi...

considéré comme son «père» putatif. «Ce qui est sûr, c'est que je suis en phase avec ses idéaux», a-t-il indiqué à nos confrères d'une chaîne de télévision africaine. A tous ses détracteurs, surtout de son ancienne chapelle politique, qui l'accusent d'avoir «trahi» son oncle en acceptant d'entrer au gouvernement, le manager, connu pour être directeur général de la chaîne de télévision privée TV+, rétorque en leur rappelant qu'«AMO était un homme d'action, dans la modernité et l'ouverture». Rapprochant cela à l'acronyme de l'illustre-

défunt «AMO». Non sans définir l'ouverture comme «la capacité de concilier les oppositions apparentes mais fécondes». Élu député (indépendant) du 2e arrondissement de la commune d'Akanda au nord de Libreville, en octobre 2018, à la surprise générale, il a soutenu que «tous les bons ne sont pas d'un côté et tous les mauvais de l'autre». Dans la foulée, il a considéré que : «J'ai été franc avec les Akandaïses et les Akandaïses qui m'ont donné leur confiance. Je leur ai dit que je parlerai avec tout le monde, en tant qu'homme politique, sans



Photo : Benjamin Pendi

...son défunt oncle André Mba Obame (AMO).

exclusive. Si le président de la République, Ali Bongo Ondimba, m'appelle au gouvernement, pourquoi dois-je me débiner puisque j'ai promis leurs suffrages pour participer à la construction du Gabon et [contribuer] au bonheur des Gabonais ?», s'est interrogé le nouveau membre du gouvernement. Insistant sur le fait que l'équipe gouvernementale comme «le cénacle» le mieux indiqué pour parvenir à la réalisation de ses objectifs. En outre, Franck Nguema a défendu une certaine cohérence dans sa démarche. «Il

faut être constant, cohérent quand on est un homme politique». Cet élu national indépendant n'aura pas pour autant nié qu'au Gabon, «les hommes politiques tournent entre majorité et opposition». Et de marteler que : «ceux qui, hier étaient dans la majorité sont aujourd'hui opposants». Que certains opposants de 2016 sont actuellement dans la majorité. Ayant certainement à l'esprit, sans les citer, les Moukagni-Iwangou, David Mbadinga, ou des représentants des partis d'opposition tels que le Parti social démocrate (PSD) de Pierre-Claver Maganga Moussa-

vous, le Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) de Me Séraphin Ndaot Rembogo et Démocratie nouvelle (DN) de René Ndemezo'Obiang. Seulement, les propos de Franck Nguema auront du mal à convaincre tous les partisans de l'opposition qui jugent sa décision d'entrer au gouvernement comme une trahison à leurs convictions. Toutefois ceux, parmi ses électeurs, qui l'ont porté au palais Léon-Mba ne voient, sans nul doute, aucun acte de trahison, dans la décision de leur champion.

Sénat/Après la tentative de coup d'Etat du 7 janvier dernier L'ANGTI visite le palais Omar-Bongo



Une phase de la visite des experts de l'ANGTI au Sénat.

SM
Libreville/Gabon

LE bureau du Sénat a reçu, hier, au Palais Omar-Bongo, une équipe d'experts de l'Agence nationale des grands travaux et des investissements (ANGTI). Elle était conduite par le ministre d'Etat en charge des Relations avec les ins-

titutions constitutionnelles et les autorités administratives indépendantes, Francis Nkea Ndzigue. But, constater les dégâts subis par le siège du Sénat lors de la tentative de coup d'Etat du 7 janvier dernier. Victime collatérale, les experts de l'ANGTI ont pu constater les impacts, encore visibles, des échanges de tirs entre les putschistes

et l'armée loyaliste, sur le bâtiment. Deux semaines après, le siège de cette chambre du Parlement gabonais a gardé intactes les stigmates de ces affrontements entre les mutins et les soldats de l'armée gabonaise: Plusieurs vitres de sa façade brisées et quelques meubles de bureaux touchés. Selon l'évaluation du ministre d'Etat,



Vue des impacts à certains endroits.

«il y a quelques dégâts mais pas aussi graves. Et, le gouvernement va s'y atteler pour mettre les choses dans l'ordre», a-t-il promis. Une séance de travail au cabinet du président du Sénat, Lucie Milebou Aubusson-Mboussou, a permis aux différentes parties de passer au peigne fin, non seulement les dégâts laissés par cet événement

malheureux, mais également de faire une inspection générale dudit bâtiment, en état de délabrement très avancé. Francis Nkea Ndzigue a reconnu qu'il y a urgence de réhabiliter l'ensemble de cet édifice dont l'hémicycle est hors d'usage depuis plusieurs mois. Rappelons que le palais Omar-Bongo avait été livré

aux autorités gabonaises en novembre 2005. 14 ans après, cette infrastructure se trouve dans un état de dégradation avancée avec un hémicycle hors d'usage. Depuis lors, les sénateurs se sont toujours demandés à quand la réhabilitation de leur cadre de travail. Une question à laquelle le gouvernement a promis répondre. Mais quand ?